

ANNUAIRE
du Département des Langues et Littératures
françaises et latines médiévales
2008 - 2009

Illustration de couverture :

Fondation Martin Bodmer, Cologny (Genève), codex 189 f. 68 v.

Toute autre utilisation est soumise à autorisation préalable.

SOMMAIRE

1. LE DÉPARTEMENT

| | |
|---|------|
| Présentation et objectifs de la discipline | p. 3 |
| Adresses et informations générales | p. 5 |
| Liste des enseignants et heures de réception..... | p. 6 |

2. PLAN D'ÉTUDES

| | |
|--|-------|
| Présentation du plan d'études « Bologne » : Baccalauréat et Maîtrise | p. 7 |
| Plan de rattrapage | p. 14 |

3. PROGRAMME 2008-2009

| | |
|------------------------------------|-------|
| Descriptif des enseignements | p. 15 |
|------------------------------------|-------|

Annexes :

| | |
|--|--|
| Horaire des cours pour les médiévistes | |
| Horaire des cours pour les étudiants de français moderne | |

4. MÉMOIRES ET THÈSES

| | |
|--------------------------------------|-------|
| Mémoires soutenus en 2007-2008 | p. 29 |
|--------------------------------------|-------|

1. LE DÉPARTEMENT

PRÉSENTATION ET OBJECTIFS DE LA DISCIPLINE

Les programmes d'études en langues et littératures françaises et latines médiévales se proposent d'ouvrir l'accès à la compréhension des textes littéraires composés dans l'ancienne langue française, de la *Séquence de sainte Eulalie* à la poésie de François Villon, ainsi qu'aux champs connexes des littératures médiolatine et provençale. Par-delà l'appel qu'elles lancent aujourd'hui encore à l'imagination et à la sensibilité, les œuvres médiévales témoignent de la genèse de notre langue et d'un moment crucial de notre histoire culturelle caractérisée par la synthèse originale entre les traditions héritées de l'Antiquité classique, de la Bible et de ses lectures chrétiennes, des folklores celtique et germanique. L'approche qui en est proposée vise à intégrer de la façon la plus efficace possible l'apprentissage linguistique et l'analyse textuelle sous ses diverses formes à l'aide des méthodes tant de la philologie que de la critique et de l'histoire littéraires ; à souligner d'autre part la constance des échanges et la vivacité du dialogue entre les littératures considérées (un module à option, proposé au niveau du Baccalauréat universitaire (BA), comme de la Maîtrise universitaire (MA), offre d'ailleurs une ouverture à d'autres aires linguistiques) ; enfin, à travers l'étude d'œuvres d'époques, de genres et de styles variés, à restituer à la littérature médiévale (sans en gommer pour autant la spécificité) la place éminente qui lui revient dans l'espace de la littérature tout court. Elle est donc propédeutique non seulement à la recherche, mais à l'enseignement scolaire du français.

Les objectifs visés par les diverses composantes de ce programme sont les suivantes :

Littérature française du moyen âge : donner aux étudiant-e-s, à partir d'œuvres étudiées dans la langue originale, l'aperçu le plus large sur la littérature en ancien français (XII^e-XIII^e s.) et en moyen français (XIV^e-XV^e s.) ; les former aux pratiques de la lecture des textes médiévaux grâce à une mise en perspective intertextuelle des enjeux thématiques des œuvres, à un examen critique des stratégies discursives et à une attention minutieuse aux jeux de la lettre.

Linguistique historique : présenter dans une perspective diachronique les origines et le développement de la langue française et de ses structures fondamentales (morphologie, syntaxe, phonétique, domaine lexico-sémantique), et donner un substantiel aperçu de ses variations géolinguistiques (dialectes) ;

Philologie romane : illustrer, à travers la comparaison avec d'autres langues et littératures romanes, notamment celles d'oc, la spécificité de la langue d'oïl ; mesurer les interactions entre le mode de transmission des textes et leur réalité linguistique ;

Langues et littératures latines du moyen âge : mettre en évidence les ressemblances et différences entre le latin médiéval et la langue classique ; étudier quelques œuvres dans leur rapport avec l'histoire des idées et avec la littérature contemporaine en langue(s) vulgaire(s).

Connaissance des langues anciennes et modernes

Les enseignements sont dispensés en français. Une connaissance au moins élémentaire du latin est requise pour le BA et le MA. Les étudiant-e-s qui ne seraient pas titulaires d'un diplôme de maturité comportant cette langue sont donc invité-e-s à suivre les cours d'initiation organisés par la Faculté.

Modes d'évaluation

Les modes d'évaluation des modules sont définis dans le plan d'études. Les étudiant-e-s doivent impérativement prendre contact avec les enseignant-e-s concerné-e-s avant de s'inscrire aux examens, afin de définir leur champ d'épreuve exact.

Combinaisons de disciplines recommandées

Parmi les diverses combinaisons possibles entre disciplines, les langues et littératures françaises et latines médiévales s'associent de façon particulièrement heureuse :

avec le français : dans la mesure où elles offrent une vision plus complète et approfondie de l'histoire de la langue française avant 1500 et où elles explorent des traditions littéraires et culturelles qui contribuent à nourrir l'inspiration des auteurs modernes, elles sont de grande utilité dans la formation des professeurs de français ;

avec l'histoire et la civilisation du moyen âge : les deux plans d'études, l'un plus littéraire et philologique, l'autre plus historique et philosophique, se complètent pour offrir une formation d'ensemble aux étudiant-e-s qui envisageraient de se spécialiser dans l'étude scientifique de la période.

Enseignement du français au niveau du secondaire

La discipline Langues et littératures françaises et latines médiévales habilite à l'enseignement du français au niveau secondaire, à condition de fournir en complément deux attestations, respectivement en explication littéraire de textes français modernes et en linguistique française.

Adresses

Adresse du département :

Département de langues et littératures françaises et latines médiévales,
5, rue de Candolle, 1211 Genève 4 (pour les colis : 1205 Genève)

Site internet : <http://www.unige.ch/lettres/mela/index.html>

Secrétariat (ouvert le matin, du lundi au vendredi) :

Mme Isabelle SFALCIN-DERIVAZ, bureau B 205 (bâtiment central), 2^e étage,
tél. : 022 379 73 38, Fax 022 379 73 27. E-mail : isabelle.derivaz@unige.ch.

Bibliothèque :

Salle Thibaudet, Aile Jura, 1^{er} étage. Bibliothécaire responsable : M. Olivier SCHLAEPPI,
tél. : 022 379 71 67. E-mail : olivier.schlaepi@unige.ch.

Horaire d'ouverture : du lundi au vendredi 9h-19h, samedi 9h-13h.

Informations Générales

Calendrier universitaire 2008-2009

Semestre d'automne : du lundi 15 septembre au vendredi 19 décembre 2008 (début des cours : le jeudi 18 septembre).

Semestre de printemps : du lundi 16 février au vendredi 29 mai 2009 (vacances de Pâques : du jeudi 9 au vendredi 17 avril).

Séances d'informations pour les nouveaux étudiants

Les trois premiers jours de la rentrée (du 15 au 17 septembre) sont consacrés à l'accueil des nouveaux étudiants (programme détaillé disponible à l'Aile Jura, 2^e étage) ;

Séance générale : lundi 15 septembre 2008 à 8h15, auditoire B 106.

Séance Français et latin médiévaux : lundi 15 septembre 2008 à 9h30, auditoire B 106.

Examens

Les inscriptions se prennent au Service des examens de la Faculté (Aile Jura, 2^e étage, bur. 215-216). Les dates exactes d'inscription sont affichées trois mois à l'avance dans le cadre « EXAMENS » situé au 1^{er} étage de l'Aile Jura, et sur le panneau du département.

Les formulaires relatifs aux examens et aux évaluations sont disponibles en ligne sur le site du département (<http://www.unige.ch/lettres/mela/index.html>). Les sujets des examens sont à fixer d'entente avec les enseignants responsables des cours et séminaires. Les étudiants sont priés de prendre contact avec eux lors de leurs heures de réception.

Panneau de référence du département

Le panneau de référence du département est situé à l'Aile Jura 2^e étage, entre les bureaux 201 et 202. Y sont affichés, entre autres :

le programme-horaire de l'année mis à jour

les dates des sessions des examens et listes des évaluations,

les heures de réception des enseignants,

les activités du département.

Liste des Enseignants et Heures de Réception

Littérature française médiévale :

FOEHR-JANSSENS Yasmina, professeure ordinaire. Bur. A 205. Tél. : 022 379 73 29.

E-mail : yasmina.foehr@unige.ch

Réception le mardi 14h-15h, bureau A 205

MUEHLETHALER Jean-Claude, professeur invité. Bur. A 205. Tél. : 022 379 73 29.

E-mail : jean-claude.muhlethaler@unil.ch

Réception le mardi 16h-17h, bureau A 205

LUCKEN Christopher, chargé de cours. Bur. B 206B. Tél. : 022 379 73 30.

E-mail : christopher.lucken@unige.ch

Réception le lundi 16h-17h, bureau B 206B

WOLF-BONVIN Romaine, chargée de cours. Bur. A 205. Tél. : 022 379 73 29.

E-mail : romaine.wolf@bluewin.ch

Réception : le vendredi 10h-11h, bureau A 205

BELLON-MÉGUELLE Hélène, maître assistante. Bur. A 318. Tél. : 022 379 73 89.

E-mail : helene.bellon@unige.ch

Réception : le jeudi 11h-12h, bureau A 318

VUAGNOUX-UHLIG Marion, maître assistante. Bur. A 313. Tél. : 022 379 73 41.

E-mail : marion.vuagnoux-uhlig@unige.ch

Réception : le mercredi 14h-15h, bureau A 313

Linguistique et philologie :

PERUGI Maurizio, professeur ordinaire. Bur. B 206C. Tél. : 022 379 73 51.

E-mail : mperugi@bluewin.ch

Réception sur rendez-vous par e-mail

BARBIERI Luca, chargé de cours suppléant. Bur. A 313. Tél. : 022 379 73 41.

E-mail : luca.barbieri@unige.ch

Réception sur rendez-vous

COLLET Olivier, maître d'enseignement et de recherche. Bur. B 207. Tél. : 022 379 73 50.

E-mail : olivier.collet@unige.ch

Réception sur rendez-vous

VITALI Marimilda, assistante. B 206C. Tél. : 022 379 73 51.

E-mail : marimilda.vitali@unige.ch

Réception : le lundi 15h-16h, bureau B 206C

FOSCALLO Caroline, assistante suppléante. Bur. B 306. Tél. : 022 379 74 67.

E-mail : caroline.foscallo@unige.ch

Réception : le vendredi 16h-17h, bureau B 306

Langues et littératures latines médiévales :

TILLIETTE Jean-Yves, professeur ordinaire. Bur. B 206B. Tél. : 022 379 73 30.

E-mail : jean-yves.tilliette@unige.ch

Réception le mercredi 15h-16h (semestre d'automne) et 17h-18h (semestre de printemps), bureau B 206B

CHÂTELAIN Géraldine, maître assistante. Bur. A 318. Tél. : 022 379 73 89.

E-mail : geraldine.chatelain@unige.ch

Réception le lundi 10h-11h, bureau A 318

2. PRÉSENTATION DU PLAN D'ÉTUDES

**Seul le document officiel à disposition sur le site
(www.unige.ch/lettres/etudes/formations/plans/francaismedieval.html)
ou distribué par la Faculté fait foi**

SCHÉMA DES MODULES

Baccalauréat universitaire

- Module BA1 : Introduction aux études de littérature médiévale (4h)
contrôle continu
- Module BA2 : a) Demi-module : Histoire de la langue française médiévale (2h)
examen écrit
b) Demi-module : Dialectologie (2h)
travail personnel noté
- Module BA3 : Philologie romane : les origines du français (3h)
contrôle continu
- Module BA4 : Langue et littérature latines médiévales (4h)
examen oral
- Module BA5 : Littérature française des XIIe et XIIIe s. (3h)
examen oral ou écrit
- Module BA6 : Littérature française des XIVe et XVe s. (3h)
examen oral ou écrit
- Module BA7 : Histoire culturelle de l'Europe médiévale

Maîtrise universitaire

- Module MA1 : Poétiques médiévales (latin et français) et modèles d'écriture (3h)
examen écrit
- Module MA2 : Langue et littérature d'oc (3h)
examen oral
- Module MA3 : Approches du livre médiéval (3h)
contrôle continu
- Mémoire

Modules à option

- Modules MA Trois modules à choisir dans le département ou dans d'autres disciplines, par exemple dans la liste suivante :
- Littératures du moyen âge,
 - Philologie romane, niveau avancé
 - Littératures des XIVe et XVe siècles (Lausanne),
 - Linguistique historique, philologie et lexicographie (Neuchâtel).

Baccalauréat universitaire

Les étudiant-e-s veilleront à respecter les exigences du Règlement d'études en matière d'examens (deux examens écrits et deux examens oraux au moins pour BA1 à BA7).

Sauf indication contraire, les heures d'enseignement sont exprimées en heures hebdomadaires à l'année.

BA 1 : Introduction aux études de littérature médiévale 12 crédits

| | | |
|---|--|----|
| 1 | CR d'histoire littéraire du moyen âge latin, français et provençal | 1h |
| 1 | CR d'introduction aux études littéraires | 1h |
| 1 | CR de littérature française médiévale | 1h |
| 1 | SE de Pratiques du commentaire | 1h |

Evaluation : contrôle continu constitué d'un travail écrit (environ 10 pages, soit 20'000 caractères, espaces non compris) portant sur une question relative au cours d'histoire littéraire, suivi d'une discussion (environ 20 min.), et du commentaire littéraire d'un texte latin ou français choisi parmi ceux étudiés en séminaire (durée : 30 min environ). La note finale résulte de la moyenne des deux notes obtenues.

N.B. : Les étudiant-e-s dont une des branches d'études est le français remplaceront le cours d'introduction aux études littéraires par un séminaire de littérature française médiévale (2h/semestre) à choisir dans une liste mise à jour chaque année.

BA 2 : Histoire de la langue française médiévale 2 x 6 crédits

Demi-module BA2a : Histoire de la langue française médiévale (6 crédits)

| | | |
|---|---|--------|
| 1 | CR Introduction à l'histoire de la langue française et à la tradition documentaire du moyen âge | 1h/Sem |
| 1 | SE Lectures commentées de textes français médiévaux | 1h/Sem |
| 1 | CR Grammaire historique du français (morphologie et syntaxe historiques, des origines à la modernité) | 1h |

Evaluation : examen écrit (4 heures : contrôle des connaissances générales en histoire de la langue médiévale française ET commentaire grammatical sur un extrait de textes des XIIe-XVe s.)

Demi-module BA2b : Dialectologie (6 crédits)

| | | |
|---|-------------------------------------|----|
| 1 | CS Initiation à la dialectologie | 1h |
| 1 | CS Etude de textes dialectaux d'oïl | 1h |

Evaluation : travail personnel noté selon des modalités définies en début d'enseignement.

La note finale résulte de la moyenne des deux notes obtenues.

BA 3 : Philologie romane : les origines du français **12 crédits**

| | |
|---|----|
| 1 CS de philologie romane | 1h |
| 1 CR de morphologie et de phonétique historique | 2h |

Evaluation : 1) contrôle continu constitué de deux épreuves écrites dans le cadre du CR selon les modalités définies en début d'enseignement;
2) travail écrit sur un sujet concernant la matière du CS, à fixer d'entente avec l'enseignant-e.

La note finale résulte de la moyenne des deux notes obtenues.

BA 4 : Langue et littérature latines médiévales **12 crédits**

Condition d'accès : réussite du module BA1 au préalable.

| | |
|---|----|
| 1 SE Lecture commentée de textes latins médiévaux | 2h |
| 1 TP en relation avec le séminaire | 2h |

Attestation : réalisation et réussite d'un certain nombre de travaux écrits de version, à présenter dans le cadre des travaux pratiques, selon des modalités définies en début d'enseignement.

Evaluation : examen oral (environ 30 minutes, avec 2 heures de préparation) : traduction et commentaire littéraire d'une trentaine de lignes issues d'un corpus de 1000 lignes. Le corpus aura été défini par l'étudiant-e et accepté par l'enseignant-e. L'usage d'un dictionnaire latin-français est autorisé.

BA 5 : Littérature française des XIIe et XIIIe siècles **12 crédits**

Condition d'accès : réussite du module BA1 et du demi-module BA2a au préalable.

| | |
|--|------------|
| 3 SE d'explication de textes français médiévaux des XIIe et XIIIe s. | 3 x 2h/Sem |
|--|------------|

Attestation : obtenue dans l'un des séminaires. Présentation de travaux personnels menés sur un aspect ou un thème de l'œuvre étudiée et présentés sous forme d'un exposé oral (environ 20 min.) et/ou d'une rédaction de dix à quinze pages (20-30'000 caractères, espaces non compris).

Evaluation : portant sur les deux autres séminaires. Examen oral : explication de texte (environ 30 min.; 1 heure et demi de préparation) **OU** écrit : dissertation (8 heures). Les modalités seront indiquées en début d'année.

| |
|--|
| <p>NB : un des modules BA5 ou BA6 doit être évalué par un examen oral, l'autre par un examen écrit.</p> |
|--|

BA 6 : Littérature française des XIVe et XVe siècles**12 crédits****Condition d'accès** : réussite du module BA1 et du demi-module BA2a au préalable.

3 SE d'explication de textes français médiévaux des XIVe et XVe s.

3 x 2h/Sem

Attestation : obtenue dans l'un des séminaires. Présentation de travaux personnels menés sur un aspect ou un thème de l'œuvre étudiée et présentés sous forme d'un exposé oral (environ 20 min.) et/ou d'une rédaction de dix à quinze pages (20-30'000 caractères, espaces non compris).**Evaluation** : portant sur les deux autres séminaires. Examen oral : explication de texte (environ 30 min.; 1 heure et demi de préparation) **OU** écrit : dissertation (8 heures). Les modalités seront indiquées en début d'année.

**NB : un des modules BA5 ou BA6 doit être évalué par un examen oral,
l'autre par un examen écrit.**

BA 7 : Histoire culturelle de l'Europe médiévale**12 crédits**

3 CR ou CS ou SE à choisir dans une liste d'enseignements en littérature regroupés autour d'un thème annuel.

3 x 2h/Sem

Objectif : ce module transversal se propose d'offrir aux étudiant-e-s l'occasion de suivre, autour d'un thème commun renouvelé chaque année, des enseignements portant sur la littérature médiévale telle qu'elle se présente dans diverses traditions linguistiques. Il ambitionne de mettre en évidence l'importance des échanges culturels et intellectuels au moyen âge. En rompant avec le cloisonnement par langues des enseignements de littérature médiévale, il s'agit d'enrichir la lecture des œuvres grâce à une plus large mise en perspective de leurs caractéristiques génériques ou thématiques.**Attestation** : une attestation doit être obtenue dans l'un des enseignements suivis.**Evaluation** : examen oral (environ 30 min.) portant au moins sur les œuvres étudiées dans les deux autres enseignements, **OU** travail personnel de synthèse (15 à 20 pages, 30'000-40'000 caractères, espaces non compris) portant au moins sur un aspect des œuvres étudiées dans les deux autres enseignements. Langue véhicule pour les évaluations : français

OU

Un module portant sur l'histoire de la culture et/ou des littératures du moyen âge, à emprunter à un autre plan d'études de BA. Les disciplines concernées sont l'histoire, la philosophie, l'histoire de l'art, la musicologie médiévale, les littératures médiévales allemande, anglaise, espagnole ou italienne, ou les Etudes Genre (avec un séminaire en littérature médiévale).

Enseignement, évaluation et conditions : selon le plan d'études de la discipline concernée.

MAÎTRISE UNIVERSITAIRE

LE PROGRAMME DE MAÎTRISE EST OUVERT AUX ÉTUDIANT-E-S
TITULAIRES D'UN BA COMPORTANT AU MOINS 60 CRÉDITS ECTS EN
LANGUES ET LITTÉRATURES FRANÇAISES ET LATINES MÉDIÉVALES OU
POUVANT JUSTIFIER DE CONNAISSANCES JUGÉES ÉQUIVALENTES.

MA 1 : Poétiques médiévales (latin et français) et modèles d'écriture 12 crédits

- | | |
|--|----|
| 1 SE de recherche en littérature française et latine médiévales | 2h |
| 1 SE d'analyse et d'interprétation littéraire d'un texte français médiéval | 1h |

Attestation : exposé oral (environ 45 minutes) prononcé dans le cadre de l'un des séminaires et en relation avec la matière de celui-ci.

Evaluation : examen écrit (dissertation, 8 heures) portant sur un sujet de littérature française et/ou latine médiévale choisi en accord avec les enseignant-e-s.

MA 2 : Langue et littérature d'oc 12 crédits

- | | |
|---|----|
| 1 CR ou CS d'ancien provençal | 2h |
| 1 CS de critique de textes et critique génétique (niveau I) | 1h |

Attestation : présentation orale (environ 2 heures) ou travail écrit (environ 10 pages, 20'000 caractères, espaces non compris), consistant dans la traduction d'une courte pièce provençale, assortie d'un commentaire linguistique essentiel. Le travail écrit est à présenter avant la fin du cours, dans le cadre du CR ou CS d'ancien provençal.

Evaluation : examen oral (environ 30-45 min.) sur des poèmes de troubadours et/ou, le cas échéant, des pièces en prose. Les textes sont choisis d'entente avec l'enseignant. Leur nombre (trois au minimum) varie en fonction de leur étendue et difficulté. Chacun des textes doit être traduit et commenté d'un point de vue formel (genre et schéma métrique), historique (notice sur l'auteur, sur le courant littéraire dans lequel il s'inscrit, etc.), linguistique, philologique (tradition manuscrite ; problèmes d'édition critique).

MA 3 : Approches du livre médiéval 12 crédits

- | | |
|--|----|
| 1 SE en théorie et techniques de l'édition des textes vernaculaires du moyen âge | 2h |
| 1 SE en codicologie | 1h |

Attestation (en codicologie) : transcription, accompagnée d'un bref commentaire paléographique et codicologique, de deux pages de manuscrits latins ou français.

Evaluation : un travail écrit d'édition d'un passage du texte étudié dans le cadre de l'autre séminaire, complété par une présentation orale sur l'une des questions soulevées par l'examen de la pièce choisie. Le nombre et la nature des travaux seront spécifiés en début d'année.

Le mémoire est un travail de recherche mené de façon autonome par l'étudiant, réalisé dans l'un ou l'autre des domaines offerts par le plan d'études, à savoir : la littérature française du moyen âge, la philologie romane, l'histoire de la langue française au moyen âge (ancien et moyen français), la langue et la littérature latines du moyen âge, la langue et la littérature provençales. Un colloque réunissant les mémorant-e-s et les doctorant-e-s est organisé à intervalles réguliers.

Le mémoire dactylographié, qui compte entre 60 et 80 pages (120-160'000 caractères, espaces non compris), fait l'objet d'une soutenance orale d'une durée d'environ 60 minutes.

MODULES À OPTION

Conformément au Règlement d'études de la Faculté des lettres, le choix des modules à option est libre. Toutefois, l'étudiant-e qui le souhaite peut opter pour un MA « monodisciplinaire »¹ en choisissant jusqu'à trois modules parmi ceux décrits ci-dessous :

MA : Littératures du moyen âge

12 crédits

3 CR ou CS ou SE à choisir dans une liste d'enseignements en littérature regroupés autour d'un thème annuel. 3 x 2h/Sem

Objectif : ce module transversal se propose d'offrir aux étudiant-e-s l'occasion de suivre, autour d'un thème commun renouvelé chaque année, des enseignements portant sur la littérature médiévale telle qu'elle se présente dans diverses traditions linguistiques. Il ambitionne de mettre en évidence l'importance des échanges culturels et intellectuels au moyen âge. En rompant avec le cloisonnement par langues des enseignements de littérature médiévale, il s'agit d'enrichir la lecture des œuvres grâce à une plus large mise perspective de leurs caractéristiques génériques ou thématiques.

Attestation : une attestation doit être obtenue dans l'un des enseignements suivis.

Evaluation : examen oral (environ 30 min.) portant au moins sur les œuvres étudiées dans les deux autres enseignements, OU travail personnel de synthèse (15 à 20 pages, 30'000-40'000 caractères, espaces non compris) portant au moins sur un aspect des œuvres étudiées dans les deux autres enseignements. Langue véhicule pour les évaluations : français.

¹ Le terme « monodisciplinaire » n'a qu'une valeur descriptive et ne correspond pas à un titre particulier (voir communiqué du Conseil de Faculté, séance du 12 janvier 2005)

MA : Philologie romane avancée **12 crédits**

| | |
|---|----|
| 1 CS de critique de texte et critique génétique (niveau II) | 1h |
| 1 SE de philologie romane | 2h |

Attestation : présentation orale (environ 2 heures) ou travail écrit (environ 20 pages, 40'000 caractères sans les espaces), consistant dans l'illustration d'un problème de critique textuelle ou génétique chez un auteur ou un texte sélectionné d'entente avec l'enseignant-e, dans le cadre du séminaire qu'on aura choisi de fréquenter. Le travail écrit est à présenter avant la fin de l'enseignement.

Evaluation : examen oral (environ 30-45 min.) portant sur la tradition manuscrite et/ou imprimée de l'œuvre d'un ou de plusieurs auteurs, choisis d'entente avec l'enseignant-e, pourvu que la langue et la littérature de référence soient différentes de celles qui auront fait l'objet de l'attestation. En plus d'une présentation objective des traits qui caractérisent, d'un point de vue textuel, l'œuvre concernée, l'étudiant-e est tenu-e d'illustrer les différentes approches méthodologiques possibles, s'appuyant sur des échantillons de textes et, le cas échéant, comparant entre elles des éditions critiques différentes.

MA : Littérature des XIVe et XVe siècles **12 crédits**

Selon disponibilité, module à suivre à la Faculté des lettres de Lausanne.
Enseignement, conditions et évaluation : selon les accords de collaboration.

MA : Linguistique historique, philologie et lexicographie **12 crédits**

Selon disponibilité, module à suivre à la Faculté des lettres de Neuchâtel.
Enseignement, conditions et évaluation : selon les accords de collaboration.

MODULES OUVERTS AUX ETUDIANT-E-S D'AUTRES DISCIPLINES

(Toutes les conditions spécifiées plus haut dans la description des modules s'appliquent)

Peuvent être choisis comme modules à option

- 1) au niveau du Baccalauréat universitaire, les modules d'introduction BA1, BA2 et BA3;
- 2) au niveau de la Maîtrise universitaire, les modules MA1 et MA3;
- 3) pour les étudiant-e-s qui satisfont aux conditions d'accès à la Maîtrise spécifiées p. 8 (*Il ici*), tous les modules de MA.

PLAN DE RATTRAPAGE

Plan de rattrapage pour entrer au MA avec une Licence ou un Baccalauréat de français
Pour accéder à la Maîtrise, il faut justifier de 60 crédits ECTS dans la discipline envisagée. Une équivalence de 30 crédits est accordée aux étudiants titulaires d'une licence ou d'un baccalauréat de langue et littérature françaises. Pour se présenter à la Maîtrise de langues et littératures françaises et latines médiévales, il faut donc acquérir 30 crédits supplémentaires en suivant les modules BA3 et BA4 ainsi que le demi-module BA2b.

3. PROGRAMME 2008-2009

Descriptif des enseignements

BARBIERI, Luca

Introduction à la morphologie et à la phonétique historique du français

Mercredi 14-16h, salle A 320 (semestre d'automne)

Le cours introduit à la connaissance de la méthode philologique et aux origines de la langue française médiévale. Il prévoit une introduction historique aux études philologiques, une initiation à la méthode philologique (transmission des textes, tradition manuscrite, questions métriques et linguistiques, édition et commentaire des textes), un bref parcours linguistique du latin vulgaire au français médiéval avec lecture de textes. Le cadre sera complété par la présentation des phénomènes phonétiques distinctifs du français médiéval.

BELLON-MÉGUELLE, Hélène

Pratiques du commentaire (en collaboration avec Géraldine Châtelain)

Jeudi 14-16h, salle A 112 (semestre de printemps)

Pratiques du commentaire se propose de donner aux étudiants spécialisés la possibilité de lire les textes médiévaux (latins et français) dans la langue afin d'élaborer un commentaire littéraire qui rende compte de la lettre du texte. Plus pratique que théorique, ce séminaire permettra à chacun de pratiquer le commentaire de texte dès le début de son cursus. On choisira pour ce faire une sélection de textes courts, dans les deux langues mentionnées. Il sera bien entendu tenu compte du fait qu'à ce stade de leurs études certains étudiants ne sont pas encore en mesure d'affronter les textes latins sans traduction.

La plume et l'épée : « Le Roman du Châtelain de Coucy et de la Dame du Fayel » de Jakemes

Mercredi 12-14h, salle A 210 (semestre d'automne)

Le *Roman du Châtelain de Coucy et de la dame du Fayel* raconte les amours malheureuses d'un chevalier-poète et d'une noble dame mariée. Rendez-vous clandestins, travestissements, jalousie, méfaits des médisants sont autant de souvenirs de la légende tristanienne qui hante cette œuvre picarde écrite à la fin du XIII^e siècle. Le dénouement tragique du roman – le mari jaloux fait manger à sa femme le cœur de son amant – rattache en outre ce texte courtois au cycle de la légende du cœur mangé. Nous nous proposons dans ce séminaire de lire et d'analyser ce roman d'amour et d'aventure qui s'approprie les mythes intemporels de l'amour tragique tout en reflétant les mœurs et la culture aristocratiques du XII^e siècle. Ce siècle vit naître le Châtelain de Coucy, poète renommé qui devient sous la plume de Jakemes le héros si particulier d'un récit au cœur duquel les poèmes d'amour du trouvère résonnent.

Edition de travail : Maurice Delbouille, dont une photocopie sera mise à disposition des étudiants au début du semestre. Une traduction en français moderne a été réalisée par A. Petit et F. Suard (*Le Châtelain de Coucy par Jakemes*, Laferté-Milon, Corps 9, 1986 [Trésors littéraires médiévaux du Nord de la France]).

Florilège d'un ménestrel : dits, contes, lais et fabliaux de Jean de Condé

Mardi 14-16h, salle A 206 (semestre de printemps)

Jean de Condé, conteur et moraliste, se distingue par la grande variété de sa production littéraire. Au début du XIV^e, ce ménestrel, fils du poète Baudouin de Condé, écrit de nombreuses pièces brèves – dits, lais, contes, fabliaux – qui témoignent des préoccupations de la société de son temps mais aussi illustrent les grands thèmes narratifs, moraux et philosophiques qui nourrissent la poésie médiévale. Nous tenterons lors de ce séminaire de prendre la mesure d'un talent aux multiples facettes. Les étudiants liront et analyseront une anthologie de l'œuvre de Jean de Condé ; au terme d'un travail collectif, ils seront, en outre, les auteurs de la traduction en français moderne qui accompagnera les textes originaux recueillis dans un volume photocopié disponible au début du semestre.

CHÂTELAIN, Géraldine

Pratiques du commentaire

(en collaboration avec Hélène Bellon-Méguelle - voir sous Hélène Bellon-Méguelle)

Moines et ecclésiastiques de petite Bretagne : sous la plume d'autrui ou la plume à la main

Mercredi 16-18h, salle B 110 (semestre de printemps)

Des moines, des abbés, des évêques et des archevêques sont nés et ont vécu en petite Bretagne. Leur parcours et leur personnalité se trouvent évoqués par divers écrits, qu'ils en soient les auteurs ou seulement le sujet. Ce séminaire sera conçu comme une invitation à rencontrer quelques moines et ecclésiastiques bretons, de naissance ou d'adoption, au fil d'une brève anthologie de textes, parmi lesquels figureront entre autres des extraits de Pierre Abélard, de Marbode de Rennes ou de Baudri de Bourgueil (qui fut archevêque de Dol-de-Bretagne).

Nous verrons donc se dessiner les portraits de Bretons des XI^e et XII^e siècles et de leur région, à la lecture de textes variés. Dans ce but, un polycopié sera fourni aux étudiants.

Lectures de textes (en relation avec le séminaire de lecture commentée)

Vendredi 14-16h, salle A 303

Le déroulement des travaux pratiques connaîtra une alternance de séances de deux types complémentaires, destinées au même public. Les unes seront consacrées à l'appui du ou des séminaire(s) de lecture commentée de textes latins médiévaux prévu(s) dans le cadre du module BA4 (traduction de passages commentés en séminaire, études de textes connexes) ; les autres orienteront la découverte de la langue médiolatine et des instruments de travail qui permettent son étude. Par ailleurs, ce sera au cours de ces dernières séances que prendront place la préparation et l'accomplissement du travail d'attestation exigé dans le cadre du module BA4.

COLLET, Olivier

Module BA2 : histoire de la langue française médiévale et dialectologie

Pour les étudiants de français moderne, l'enseignement d'histoire de la langue française du moyen âge comprendra, en 2008 - 2009, 20 séances de cours et de travaux dirigés de deux heures (de la rentrée académique au milieu du semestre de printemps). Ce cycle de présentations est destiné à mettre en lumière les structures fondamentales de la langue médiévale et à fournir les rudiments indispensables à l'étude des textes anciens.

Quelques données sur l'histoire des sources documentaires du français et de sa tradition écrite compléteront cette formation grammaticale. La seconde moitié du semestre de printemps est destinée à la réalisation de l'attestation qui conduit à l'examen du module BA5.

En première année, les étudiants de français médiéval commenceront par suivre une filière équivalente (module BA2a). Dès le semestre de printemps, un cours axé principalement sur la morphologie de l'ancien français et dont la deuxième partie leur est en principe réservée, leur permettra d'approfondir ces connaissances de base.

Les cours-séminaires de dialectologie (BA2b) débiteront par une réflexion sur les raisons théoriques qui expliquent la diversité géolinguistique de l'ancien et du moyen français. Ils tenteront ainsi de répondre – dans la mesure du possible – à une série de questions d'un intérêt particulièrement vif pour nos régions, où persistent les vestiges d'une fragmentation dialectale du type de celle que connaît la langue médiévale. La seconde partie de cette initiation procurera à ses participants les moyens nécessaires à identifier les principales variétés de scripta disponibles en français des XII^e - XV^e siècles.

Théories et techniques de l'édition de textes vernaculaires du moyen âge. Les traductions françaises de la « Legenda aurea »

Jeudi 14-16h, salle B 206

Diffusé très peu de temps après son achèvement, vers 1266, l'ouvrage du dominicain Jacques de Voragine a marqué la culture occidentale de façon aussi large que durable. Le nombre de copies latines qui nous en est parvenu fait apparaître d'emblée la *Legenda aurea* comme un exemple particulièrement spectaculaire de « succès de librairie » médiévale et sa concurrence vis-à-vis des autres sources disponibles (celles que le compilateur lui-même avait exploitées) confirme l'impact que sa mise en circulation exerça sur le développement de la tradition hagiographique. La rapidité et l'efficacité avec lesquelles elle conquiert les diverses couches de la société médiévale, grâce aux traductions qu'elle reçoit dès les dernières décennies du XIII^e siècle, en témoigne elle aussi : treize d'entre elles sont aujourd'hui conservées pour le seul domaine français, certaines sous forme de copies uniques – peut-être autographes, dans certains cas –, d'autres par quelques dizaines de manuscrits produits durant les deux derniers siècles du moyen âge.

Partant d'un choix de légendes, que les participants du séminaire auront pour tâche d'éditer, nous tenterons de préciser les caractéristiques essentielles de cet ensemble et de clarifier les relations que partagent leurs différentes versions.

FOEHR-JANSSENS, Yasmina

Histoire littéraire du moyen âge français, latin et provençal

(avec Jean-Yves Tilliette et collaborateurs)

Jeudi 14-16h, salle A 113 (semestre d'automne)

Le cours se propose de mettre en évidence les particularités et les richesses de la tradition littéraire médiévale à partir de ses témoignages latins, français et provençaux.

Les genres littéraires, le statut de la poésie, les thèmes et les formes de la narration, les modes d'écritures, et les moyens de diffusion de l'oeuvre littéraire ainsi que le rapport des œuvres à la notion d'autorité sont autant de questions envisagées du point de vue de leur émergence ainsi que de leur développement historique.

A partir de ces exposés, on tentera de mettre en évidence l'importance de la réflexion médiévale sur la création poétique. On prêtera une attention particulière aux points de contact entre les œuvres composées dans chacune des langues concernées.

Les différentes questions abordées seront présentées à partir de la lecture de textes accompagnés de traductions.

Science et conscience du monde arthurien : le « Merlin » de Robert de Boron

Lundi 10-11h, salle B 104 (semestre d'automne)

L'institution de la table ronde, la conception du roi Arthur et les circonstances fabuleuses de son accession à la royauté : l'essentiel de la légende arthurienne se trouve dans le *Merlin* du pseudo Robert de Boron, roman en prose du XIII^e siècle qui s'intègre dans une des premières grandes sommes romanesques du cycle de Graal. Reprenant sous une forme nouvelle la tradition issue de Chrétien de Troyes et de ses prédécesseurs, cette œuvre place au centre de son intrigue le personnage énigmatique et protéiforme de Merlin, fils du diable mais protégé de Dieu. En plein cœur du moyen âge, un mythe littéraire s'invente qui ne contribue pas peu à délimiter l'espace intellectuel et imaginaire qui sera dévolu au fil du temps à la littérature, alors en voie de constitution. Fiction sacralisée par ses propres enchantements, le texte propose en outre une intense réflexion sur l'usage de la sagesse et les pouvoirs de la parole.

Le cours tentera de mettre en lumière les qualités de ce génial apocryphe en étudiant les stratégies de réécritures qui lui confèrent sa force.

Editions de travail : Robert de Boron, *Merlin*, roman du XIII^e siècle, éd. critique par Alexandre Micha, Genève, Librairie Droz, 1979 (Textes littéraires français) - Robert de Boron, *Merlin*, présenté, traduit et annoté par A. Micha, Paris, GF-Flammarion, 1998, (GF ; texte intégral).

Lecture et traduction en marge du cours

Lundi 11-12h, salle B 104 (semestre d'automne)

Cette heure de lecture a pour objectif d'initier les étudiants à la lecture et à la traduction en ancien français ainsi qu'à l'exercice de l'explication de texte. Les séances seront consacrées à la découverte de quelques extraits du *Merlin* de Robert de Boron.

Lecture et traduction en marge des séminaires

Lundi 10-11h, salle B 104 (semestre de printemps)

Cette heure de lecture a pour objectif d'initier les étudiants à la lecture et à la traduction en ancien français ainsi qu'à l'exercice de l'explication de texte. Les séances seront consacrées à la découverte de quelques extraits des textes lus dans les séminaires de littérature médiévale.

Jeu de cour et fiction amoureuse : La « Belle Dame sans merci » d'Alain Chartier

Mardi 12-14h, salle A 206 (semestre d'automne)

Dans une tradition poétique qui attribue à la dame courtoise un devoir de miséricorde, le texte d'Alain Chartier, *La Belle Dame sans Merci*, composé vers 1424, fait figure de coup de force. Ce débat entre deux amants nous présente en effet une situation inédite dans le contexte de la *fin'amor*. La dame prend la parole pour expliquer longuement pourquoi elle ne cèdera pas aux prières de son chevalier servant. L'amertume et la désillusion amoureuse font immédiatement débat. L'œuvre en inspire bientôt d'autres : amants et dames s'excusent et s'accusent mutuellement. Quelque quarante ans plus tard, l'œuvre lyrique et satirique de François Villon fait encore écho à cette trouvaille en forgeant la figure de l'amant maudit.

C'est donc à un texte majeur de la littérature du moyen âge finissant que s'attachera le séminaire. Partant des caractéristiques principales de l'érotique et de la socialité courtoise, nous envisagerons l'œuvre comme une variation virtuose aussi bien qu'irrévérencieuse sur un thème convenu, mais aussi comme l'amorce d'un jeu littéraire voué à une grande longévité.

Edition de travail : *Le cycle de "La belle dame sans mercy" : une anthologie poétique du XV^e siècle* (BNF MS FR. 1131) / Alain Chartier, Baudet Herenc, Achille Caulier ; éd. bilingue établie trad., prés. et annotée par David F. Hult et Joan E. McRae, Paris : H. Champion, 2003, Champion classiques. Série "Moyen Âge" Editions bilingues 8.

Lais latins et fables françaises : le récit bref dans la culture médiévale

(en collaboration avec Jean-Yves Tilliette)

Jeudi 10-12h, salle A 208 (semestre de printemps)

On sait depuis longtemps que l'usage littéraire des langues latine et vernaculaire médiévales n'obéit pas à des dichotomies simples. Il serait réducteur de penser que le latin, langue de l'orthodoxie chrétienne et du savoir scolaire, investie du prestige des belles lettres antiques, ne donne lieu qu'à des formes d'écriture sophistiquées, de même qu'il serait naïf de se figurer que la langue française n'a servi, dans les premiers temps de sa venue à la littérature, qu'à véhiculer une culture profane qui trouve ses repères ailleurs que dans les modes de composition canoniques.

Le séminaire se propose, autour de la notion de récit bref, d'effectuer un exercice de lecture parallèle de textes d'inspiration similaire, mais de réalisations linguistiques divergentes.

Qu'il s'agisse des récits courtois, des épopées animales, des fabliaux ou des *exempla*, les points de contact entre le latin et le français sont nombreux et concernent presque tous les genres et toute les matières narratives.

Il ne s'agira pas d'envisager avant tout la problématique de la traduction ou de la transposition d'une langue à l'autre, mais plutôt de traquer les phénomènes de transferts culturels et linguistiques. On tentera également de dégager, au plus près des textes, les légères modifications de point de vue, dues au choix de la langue et au type de réception envisagé, qui confèrent à chaque récit sa singularité et font tout le sel de la lecture. On se demandera enfin si le flux de la transmission culturelle s'opère toujours du latin au français ou s'il ne lui arrive pas parfois (souvent ?) de s'inverser.

Colloque pour mémorante-e-s

Vendredi 14-18h, salle A 109 (semestre de printemps)

Ce colloque, destinés aux étudiant-e-s de français et de langues et littératures françaises et latines médiévales qui préparent un mémoire dans le domaine de la littérature médiévale se veut un espace de réflexion commune et de mise au point méthodologique.

Il donnera la parole aux participant-e-s pour une présentation de leur recherche.

Quatre axes de discussion principaux seront abordés :

- Gérer la bibliographie: sources documentaires et questions éthiques.
- Comment faire et présenter un état de la question.
- Poser une problématique.
- Préparer la soutenance.

« *La Queste del saint Graal* » : les enchantements de la fable chrétienne

Mardi 12-14h, salle A 206 (semestre de printemps)

Précédée par la magie courtoise du *Lancelot en prose* et suivie par les sombres enchantements de *La Mort le Roi Artu*, la *Queste del Saint Graal* fait figure d'anomalie dans le vaste cycle en prose du *Lancelot Graal*. Rompant avec la fascination pour les amours adultères, cette quatrième partie de la *Vulgate* romanesque propose une plongée dans l'univers étrange de la pensée allégorique médiévale. Rompu aux techniques de l'exégèse biblique, l'auteur, sans doute proche de la spiritualité cistercienne, transforme, plus radicalement que ne l'avaient fait ses prédécesseurs, les merveilles celtiques en aventure du salut. Cette magistrale théologisation du romanesque trouve un levier particulièrement efficace dans la pratique d'une sorte d'auto-interprétation : la *sénéfiance* des rêves et des aventures des chevaliers est dévoilée, au sein même du récit, par de saints ermites dont les exposés herméneutiques replacent les événements de la diégèse dans une perspective historique ou eschatologique.

Le séminaire aura pour objectif de discuter les effets d'une telle confrontation entre le discours romanesque et la théologie. La *Queste del saint Graal* nous donne-t-elle d'assister à une aventure apologétique résolument nouvelle, conférant à la doctrine de la grâce la force d'un mythe chevaleresque ou opère-t-elle une transfiguration de la poésie, qui se prend à affirmer sa vocation salutaire et sa prétention au sacré ?

Edition de travail : *La quête du Saint-Graal : roman en prose du XIII^e siècle*, texte établi et présenté par Fanni Bogdanow ; trad. par Anne Berrie, Paris, Librairie générale française, 2006, Le livre de poche 4571, Lettres gothiques.

LUCKEN, Christopher

Robert le diable

Lundi 14-16h, salle A 112 (semestre d'automne)

Après s'être illustré par d'innombrables exactions et diverses turpitudes, le héros de ce roman composé autour de 1200 apprend par sa mère, après lui avoir demandé les causes de sa méchanceté, qu'il est le fils du diable. Il décide alors de faire pénitence et, après diverses épreuves, il finira par être réhabilité. Nous nous intéresserons à travers ce roman à la question du mal et de son origine, ainsi qu'aux moyens proposés pour se racheter de ses péchés dans l'espoir d'obtenir le pardon de Dieu et des hommes - en nous demandant dans quelle mesure la littérature invite son lecteur à prendre conscience de l'existence d'une faute ou de sa propre culpabilité, et lui indique la voie d'une rédemption.

Edition de travail : *Robert le Diable*, éd et trad. E. Gaucher, Paris, Champion Classiques, 2006.

Les personnages littéraires face à la Justice divine (« La Chanson de Roland », « Tristan et Iseult », « Le Roman de Renard »)

Lundi 14-16h, salle A 112 (semestre de printemps)

La Chanson de Roland s'achève avec le procès et la mise à mort du traître, Ganelon. Les romans de *Tristan et Yseut* tournent autour d'un adultère pour lequel Yseut sera condamnée au bûcher et Tristan exilé. *Le Roman de Renart* décrit les ruses de ce hors-la-loi et les tentatives pour l'amener à répondre de ses crimes devant la cour du roi. Nous analyserons les différentes procédures judiciaires mises en scène dans ces trois textes du moyen âge en interrogeant la façon dont ils éclairent la question du droit et le fonctionnement de la justice dans la société médiévale, au regard notamment du modèle représenté par le Jugement dernier qui est au coeur de la conception chrétienne de la Justice. Nous étudierons aussi le rapport de la littérature à la loi, à la culpabilité, à la faute et à sa punition, en nous demandant notamment dans quelle mesure l'affrontement des personnages littéraires à la Justice divine et à ses représentants sur terre invite le lecteur à se confronter lui-même à la question de la loi et à s'engager dans un processus de type judiciaire - et interprétatif - devant déboucher sur un jugement.

MUEHLETHALER, Jean-Claude

Crépuscule de la courtoisie ? « Le Cueur d'amours espris » de René d'Anjou

Mardi 14-16h, salle A 113 (semestre d'automne)

PERUGI, Maurizio

Fondements de philologie romane et comparée

Mercredi 10-12h, salle A 214 (semestre de printemps)

Introduction à la poésie des troubadours

Mercredi 16-18h, salle B 206c (semestre de printemps)

Fondements de critique textuelle

Lundi 16-18h, salle A 113 (semestre de printemps)

TILLIETTE, Jean-Yves

Histoire littéraire du moyen âge français, latin et provençal

(avec Yasmina Foehr-Janssens et collaborateurs - voir sous Yasmina Foehr-Janssens)

Lecture commentée de textes latins médiévaux : la « Légende dorée » de Jacques de Voragine

Mercredi 16-18h, salle B 110 (semestre d'automne)

C'est à travers la littérature hagiographique que le public médiéval avait d'abord accès au merveilleux. Cela est tellement vrai que le titre du plus célèbre représentant du genre, la *Légende dorée*, est aujourd'hui passé dans le langage courant avec valeur presque proverbiale pour désigner un récit naïf, pittoresque, voire quelque peu entaché de puérité. Il est hors de doute que la somme édifiée dans les années 1260 par le grand intellectuel et important homme d'Église Jacopo da Varazze, *alias* Jacques de Voragine, peut se lire comme la juxtaposition de petits romans d'aventure, mettant en scène toute la gamme des situations narratives et des émotions humaines – une manière de *Vie mode d'emploi* médiévale... Mais elle constitue aussi l'exemple parfait des méthodes de la composition littéraire à l'époque scolastique, par remaniement et réorganisation, en un tout fait d'élégantes symétries, de matériaux antérieurs. Elle s'inscrit surtout à l'horizon des stratégies spirituelles de l'ordre dominicain, dont Voragine fut l'un des membres les plus éminents, pour convertir et toucher le cœur des laïcs. C'est sous ce triple aspect que l'on entreprendra de l'interroger, à partir de la lecture d'importants extraits en langue originale.

Le texte latin sera fourni en début de séminaire, sous forme de fascicule photocopié, d'après l'édition de Paolo Maggioni (Florence-Milan, 2007). La traduction française de la « Bibliothèque de la Pléiade » (Paris 2004) est à préférer à celle, fondée sur une mauvaise édition, de la collection Garnier-Flammarion

« In hymnis et canticis ». La poésie liturgique médiévale en latin

Jeudi 10-12h, salle A 208 (semestre d'automne)

De la production des littératures médiévales, ce qui, jusqu'au dernier demi-siècle du moins, est demeuré le plus vivant, c'est l'hymnodie en langue latine, à travers l'usage liturgique de l'église catholique pré-conciliaire. A juste titre ? En tous cas, les réalisations de ce que l'époque symboliste appelle « le latin mystique » sont sans doute ce que cette langue, dans sa variante médiévale, aura produit de plus original. Aussi leur étude constitue-t-elle une introduction idéale à la culture du moyen âge, et à ce qui fait le propre de celle-ci. Car, aux dires d'un spécialiste, « l'hymnodie est étroitement associée à tous les aspects de la civilisation médiévale, (...) théologie, philosophie, liturgie, légende, poésie, arts figurés et musique. » Aussi nous fait-elle « pénétrer plus profondément dans l'histoire du développement humain au moyen âge que l'analyse des données objectives de l'économie et de la sociologie » (J. Szövérfy). Plus modestement, le séminaire se propose, à partir de l'analyse d'un corpus de textes de formes variées et d'époques différentes, d'en étudier la valeur littéraire (autour en particulier de l'usage et de la fonction des images) et la portée spirituelle (*quid* de la supposée « mystique » médiévale ?).

Lais latins et fables françaises : le récit bref dans la culture médiévale

(en collaboration avec Yasmina Foehr-Janssens - voir sous Yasmina Foehr-Janssens)

Introduction à la codicologie : la fabrication du livre médiéval

Mardi 16-18h, salle A 320 (semestre de printemps)

Le terme de « codicologie » désigne l'analyse du livre en tant qu'objet matériel. Le séminaire se donne donc pour but de décrire les techniques mises en œuvre pour élaborer cet objet qui revêt une très grande valeur symbolique aux yeux du moyen âge chrétien. Cette étude, conduite sur la base d'exemples concrets, s'attachera à mettre en évidence le fait que des phénomènes en apparence dépourvus de portée idéologique (format, reliure, mise en pages...) recèlent des renseignements précieux sur les milieux de production et de diffusion de ces livres, les besoins auxquels ils répondaient, les usages qui en étaient faits.

Plusieurs séances du séminaire, organisées dans les locaux de la Bibliothèque de Genève et de la Bibliothèque de la Fondation Martin Bodmer, permettront aux étudiants d'accéder aux documents originaux.

VITALI, Marimilda

Les plus anciens textes en langue d'oïl

Lundi 10-12h, salle A 210 (semestre de printemps)

VUAGNOUX-UHLIG, Marion

Malade fu, puis fu garie. De la luxure à la repentance : les « Vies de sainte Marie l'Egyptienne »

Mardi 16-18h, salle A 210 (semestre d'automne)

Parmi les légendes hagiographiques qui ont pénétré dans les littératures vernaculaires par l'intermédiaire de versions latines ou grecques, celle de sainte Marie l'Egyptienne a été l'une des plus belles et des plus répandues au moyen âge. La *Vie* de cette sainte a connu une popularité immense, dont témoignent des adaptations médiévales dans toutes les langues de l'Europe occidentale. L'histoire de la pécheresse repentante, qui se convertit après avoir mené la vie d'une prostituée débauchée, a inspiré plusieurs versions françaises : celle du grand poète Rutebeuf au XIII^e siècle, mais aussi des rédactions moins connues, en vers et en prose, qui voient le jour entre le XII^e et le XIV^e siècle.

Le séminaire se concentrera sur la pièce de Rutebeuf, mais envisagera aussi sur deux poèmes français antérieurs qui font de Marie l'Égyptienne, et non de Zozimas, le personnage principal du récit. Ce bouleversement des données traditionnelles de la légende revêt un intérêt puissant dans la mesure où il place au premier plan le personnage problématique de la pécheresse.

Les aventures de Bouddha au moyen âge : la légende de « Barlaam et Josaphat »

Jeudi 12-14h, salle A 206 (semestre d'automne)

Cette histoire d'un roi païen de l'Inde, converti à l'Évangile par son fils, lui-même instruit par un moine devenu son père spirituel, n'est autre que celle de Bouddha en personne. On demeure stupéfait devant l'extraordinaire diffusion de cette légende pieuse, transmise de l'Orient féérique à toutes les grandes littératures occidentales et adaptée aux préceptes religieux du christianisme. Sous la plume des adaptateurs français du moyen âge, le récit prend la forme d'un roman sapiential. Tour à tour somme de doctrine chrétienne, traité de morale et miroir des princes, le texte est aussi un recueil de contes exemplaires grâce aux paraboles (*Dit de l'unicorne, Dit de l'oiselet, Parabole des écrins*, etc.) qui émaillent la narration.

A travers la lecture de la version dite champenoise du XIII^e siècle, le séminaire cherchera à rendre compte des aspects proprement littéraires du récit en interrogeant les liens entre l'histoire principale et les historiettes enchâssées, le mode de narration, proche du dialogue platonicien, et la relation entre père et fils qui structure le texte.

Les « Folies Tristan » ou quand l'amant devient conteur

Mardi 16-18h, salle A 210 (semestre de printemps)

Les deux récits brefs qui portent le nom de *Folie Tristan* racontent un épisode de la vie des amants légendaires, celui du retour de Tristan déguisé en fou auprès d'Iseut. Chassé de Cornouailles par le roi Marc, le héros vit désormais en Petite-Bretagne, où il a épousé la sœur de Kaherdin, Iseut aux Blanches Mains. Il ne supporte plus les tourments de l'absence et recourt à un déguisement qui, en le rendant méconnaissable, lui permet de se rendre à la cour de Marc et de passer une nuit avec la reine. Les efforts de Tristan pour se faire reconnaître d'Iseut, incrédule, sont l'occasion d'une longue narration où l'amant retrace sa vie et ses tribulations.

Composées à la fin du XII^e siècle, la *Folie Tristan* de Berne et la *Folie Tristan* d'Oxford reprennent dans les grandes lignes le même scénario, mais différent dans le détail des faits rapportés. Ainsi la *Folie* de Berne rappelle-t-elle le passé de Tristan selon des données qui renvoient à la version commune, suivie par Bérout, tandis que la *Folie* d'Oxford se réfère à la version de Thomas. On interrogera les motifs du travestissement, de la folie et de la reconnaissance en étudiant ces deux textes où le héros troque ses

talents de chasseur et d'amant hors pair pour se faire poète de l'amour fou, et où Iseut, auditrice sceptique, juge la valeur du discours poétique.

WOLF-BONVIN, Romaine

Renaut de Beaujeu : « Le Bel Inconnu »

Vendredi 8-10h, salle A 211 (semestre de printemps)

Trouver son identité pour un chevalier si novice qu'il ignore son propre nom, tel est le problème que se garde de formuler ce roman, et sur lequel cependant il se fonde. Cela implique pour l'inconnu qu'il remonte jusqu'au père obscur sous le couvert de la quête dite du « Fier Baiser », accédant ainsi au secret des origines que détient une mère féerique. Le roman arthurien du *Bel Inconnu* suit un chemin semé de merveilles comme on suit une voie intérieure, jusqu'au moment où surgira une vipère bigarrée aux lèvres de femme. Autant d'étrangetés au long d'une aventure au bout de laquelle se dressent non pas une, mais deux figures féminines.

Edition de travail : Renaut de Beaujeu : *Le Bel Inconnu*, éd. et trad. Michèle Perret et Isabelle Weill, Paris, Champion Classiques, 2003.

La saison du fou. Raoul de Houdenc : « Meraugis de Portlesgues »

Vendredi 8-10h, salle A 211 (semestre d'automne)

Pâques, la Pentecôte, l'Ascension, la Saint-Jean d'Été. Chez Chrétien de Troyes, la quête que mènent Erec, Yvain, Lancelot démarre à la belle saison. Entrer en aventure, comme on entre en *reverdie*, en somme. Par la suite, les fêtes liturgiques continuent de jaloner leur chemin : elles scandent l'itinéraire profane de ces chevaliers, qu'elles colorent de leur tonalité particulière. Et lorsqu'il s'agit d'écrire après Chrétien de Troyes ? *A priori*, le roman de *Meraugis* se contente d'opérer un retour en arrière d'une saison, puisqu'il lance son jeune chevalier en aventure le jour de Noël. Bouleverser de la sorte le calendrier traditionnel en lançant un blanc-bec sur la piste toute fraîche tracée dans la neige par un nain mal embouché, voilà qui signifie bien plus qu'il n'y paraît. Composé au début du XIII^e siècle ce roman court-circuité avec humour les merveilles arthuriennes en posant sur elles le regard oblique de la parodie.

Edition de travail : Raoul de Houdenc, *Meraugis de Portlesgues*, éd. et trad. Michelle Szkilnik, Paris, Champion Classiques, 2004.

COURS PUBLIC

De l'alphabet aux sciences : la transmission des savoirs au moyen âge

Mercredi 18-19h, salle B 101 (semestre de printemps)

Pour la sixième année consécutive aura lieu, tout au long du semestre de printemps, le cours public sur le moyen âge. Ce cours se présente sous la forme d'un cycle de conférences, réunissant autour d'un thème commun les contributions de différents intervenants : historiens, historiens de l'art, archéologues, philosophes, théologiens, spécialistes des langues et littératures médiévales... Cette sixième édition du cours profite du 450^{ème} anniversaire de l'Université de Genève, qui sera fêté en 2009, pour axer son propos sur la transmission des savoirs. Le programme détaillé sera disponible pour la fin du semestre d'automne. Nous ne saurions trop encourager les étudiants à assister à ces conférences, occasion unique d'entendre autant de spécialistes de plusieurs disciplines en lien avec le moyen âge se concentrer sur un thème commun sur la durée d'un semestre. Le cours étant public, les proches et connaissances intéressés peuvent bien entendu être conviés.

4. MÉMOIRES ET THÈSES

Liste des Mémoires soutenus en 2007-2008

Sous la direction de FOEHR-JANSSENS, Yasmina :

- Bertolini, Laetitia : *Pouvoir et subversion sur le corps, une analyse du motif de la saignée dans la littérature du moyen âge (XII^e - XIV^e s.)*
(mémoire de licence, soutenance : 18 juin 2008)

Sous la direction de MESSERLI, Sylviane :

- Chahed-Klibi, Hadhemi : *Le discours biblique dans le Joseph d'Armathie de Robert de Boron*
(soutenance : septembre 2007)